

Quand les femmes sortent dans la rue

Pendant des siècles, les femmes n'ont pas eu droit de cité.

Mais cela ne veut pas dire qu'elles ont attendu le droit de vote pour prendre une place dans l'espace public. Que ce soient les « tricoteuses » pendant la Révolution française ou les soi-disant « pétroleuses » durant la Commune de Paris (1792), entre autres, les femmes ont participé aux mouvements politiques et pris d'elles-mêmes la place que l'on ne leur accordait pas.

Quelle forme de lutte choisir ?

Parmi celles-ci certaines, y compris la plus célèbre d'entre elles, l'anarchiste Louise Michel (1830-1905), n'ont pas cru que le droit de vote leur apporterait l'émancipation. Celui-ci n'avait pas déjà permis l'émancipation des classes ouvrières du fait de l'absence d'une Révolution sociale qui remette en question les inégalités de capital économique. C'est pourquoi ces femmes libertaires et révolutionnaires se sont engagées en pensant que c'était par les luttes sociales, dans la rue, qu'elles pourraient gagner leur liberté.

Au même moment, par exemple, en Angleterre, d'autres femmes, comme l'a bien mis en scène le film « Les suffragettes » (2015), lassées de ne pas être entendues, recourent à des actes désespérés de violence matérielle. Elles brisent des vitrines ou encore posent des engins explosifs.

Qu'en est-il de nos jours ?

Encore aujourd'hui la place des femmes dans l'espace public de la rue ne va pas de soi. Pour le mettre en lumière, des militantes féministes organisent régulièrement, dans plusieurs villes de France, des marches de nuit non-mixtes. Il s'agit de marcher ensemble, entre femmes, pour éprouver la puissance de la sororité, célébrée par les féministes des années 70 dans une République des Frères qui, depuis 1848, a choisi d'inscrire en son fronton « la Fraternité ». Lors de Nuit Debout, sur la place de la République, des réunions non-mixtes de femmes ont soulevé des polémiques.

Le mouvement ouvrier avait proclamé que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » ; mais que les femmes veuillent s'émanciper par elles-mêmes voilà donc encore qui fait scandale de nos jours. Le paternalisme à l'égard des femmes lorsqu'elles font irruption dans la Cité ne manque pas dès lors de se faire entendre.

Irène Pereira, invitée par ATTAC Paris-Centre

2293 caractères

ATTAC Paris-Centre

parisctr@attac.org

<http://local.attac.org/parisctr/>